

Adieu... et joie !

Si nos prêtres s'en vont, le Christ reste ! Ils ont servi, il faut l'espérer avec tout leur cœur et toutes leurs forces la paroisse, ils ont fait grandir les paroissiens, et ils partent... A-t-on appris à nous en détacher ? Comme dit Saint Jean Baptiste : « il faut qu'Il croisse et que je diminue ».

Nos prêtres prennent une place importante dans la paroisse pour apporter le Christ aux fidèles, et ensuite ils s'effacent. Comment s'effacer ? Nos attachements sont à mesurer à l'aulne du Seigneur : Nous rapprochent-ils de Dieu ? Empêchent-ils notre union à Dieu ? Ah, l'idéal serait que l'on ait découvert le Christ grâce à un attachement sain à un homme de Dieu, et qu'ensuite, la relation au Christ ait pris toute la place, et que l'homme de Dieu soit libéré pour œuvrer ailleurs.

Le Christ nous attend, il guette notre fidélité, il nous attache à lui pour que nous soyons à notre tour des guetteurs, des Serviteurs en tenue de service.

En fait, nous sommes tous des hommes de Dieu, les prêtres nous devancent et nous montrent le chemin pour aller chercher dans notre vaste territoire, les âmes éloignées, et parfois perdues, pour les attacher au Christ et rassembler le troupeau de Dieu... Nous sommes à la quête des âmes, sans autre but que de les sauver en les menant au Christ. Tout le reste n'est qu'un moyen d'exprimer cela.

La Charité en est ce principal moyen, puisqu'elle donne la manière d'être à tous les lieux d'évangélisation possibles. Vive les vacances, elles nous font découvrir d'autres terrains !

L'abbé de Warren